

Débats, cercles et pratique du dialogue pédagogique.

Témoignage paru dans la *Feuille d'IF* n° 13, décembre 2006

Le récit qui suit s'inscrit dans la démarche « Prodas ».

Depuis le début de ma carrière, j'ai été une adepte convaincue du débat et du cercle de parole. Depuis plus de vingt ans que je les pratique avec des élèves de cinquième et sixième année primaire, j'ai toujours pu constater les effets positifs qu'ils avaient sur « l'ambiance de classe », l'entente et la cohésion du groupe. Tout cela rendant ma pratique professionnelle plus confortable puisque les élèves se sentaient respectés tels qu'ils étaient et osaient dire leurs difficultés lorsqu'ils en rencontraient. Ils pouvaient remettre en question certaines de mes pratiques et m'amenaient, soit à plus de cohérence, soit à leur expliquer le pourquoi des choses, ce qui leur permettait ensuite de mieux les accepter. Ils devenaient plus responsables, plus autonomes puisqu'ils avaient un rôle à jouer dans leur évolution.

Voici comment se déroulent les cercles et les débats :

	Débats	Cercles de parole
Objectifs	<i>Régler les problèmes inhérents à la vie de classe, à la vie en groupe tout en respectant l'avis des autres, leurs différences de point de vue,</i>	<i>Apprendre à se dire, à découvrir les autres, à se découvrir. Découvrir et respecter les différences.</i>
Fréquence	<i>1 h 30 tous les 15 jours</i>	<i>1h30 toutes les 6 semaines à peu près</i>
Règles	<ul style="list-style-type: none"> - <i>On ne coupe pas celui qui a la parole.</i> - <i>Tout le monde peut s'exprimer.</i> - <i>On a le droit de ne pas être d'accord.</i> - <i>On règle les problèmes pendant le débat.</i> - <i>Pas de « règlement de compte » pendant ou après le débat.</i> - <i>Pas de sanctions prises pendant le débat.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Chacun peut parler, mais on a le droit de garder le silence.</i> - <i>On ne coupe pas celui qui a la parole et on ne le contredit pas.</i> - <i>Ce qui se dit dans le cercle reste dans le cercle.</i>
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Les élèves disposent d'une « boîte à problèmes » dans laquelle ils peuvent déposer des billets sur lesquels sont inscrits les sujets qu'ils voudraient aborder lors du débat.</i> - <i>Lors du débat, je lis les sujets que l'on veut aborder. (Parfois certains sujets sont abandonnés car ils ont déjà trouvé une solution.)</i> - <i>Nous discutons ensemble ; chacun a l'occasion d'exprimer son avis, de proposer des solutions.</i> - <i>Nous nous mettons d'accord sur une solution.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Je rappelle les règles du cercle puis je déclare le cercle ouvert.</i> - <i>Je propose un thème, par ex : « Si j'étais un personnage de B.D., je serais ... parce que ... »</i> - <i>Je laisse un temps de réflexion pour que les élèves pensent à ce qu'ils veulent dire par rapport à ce thème.</i> - <i>Ceux qui le veulent demandent le « bâton de parole » et s'expriment.</i> - <i>Quand tous ceux qui voulaient s'exprimer l'ont fait, on clôture le cercle.</i> - <i>Un moment est pris ensuite pour donner son avis à propos du cercle. « J'ai aimé parce que J'ai découvert »</i>

Il y a deux ans, lorsque j'ai commencé à pratiquer le dialogue pédagogique avec mes élèves, cela n'a posé aucun souci ; ils étaient habitués à s'exprimer devant le groupe, ils osaient parler de leurs difficultés éventuelles et ne craignaient pas le jugement des autres ou le mien. Je n'étais vraiment pas experte en gestion mentale, mais le peu que je leur ai apporté, ils l'ont pris et, pour certains, cela a été une véritable révélation sur leur potentiel.

L'an passé, j'ai redémarré l'année scolaire avec un nouveau groupe (5^e année). Dès le début de l'année, j'ai senti qu'il y avait un problème de confiance avec ce groupe ; autant vis-à-vis des autres que vis-à-vis de l'adulte. J'ai pensé que ce problème se réglerait avec la pratique des débats et des cercles, qu'au fil du temps, la confiance s'installerait tant dans le groupe que vis-à-vis de moi. Mais cela n'a pas marché !

Au fil de l'année, je me suis rendu compte que les vrais problèmes n'étaient pas abordés dans les débats, que, lors des cercles, les élèves n'osaient pas s'exprimer, qu'il n'y avait pas vraiment de cohésion dans le groupe et que les élèves réglait leur compte pendant les récréés et pas de la meilleure manière. J'ai eu beau leur parler de l'utilité des débats et des cercles, les encourager ; rien n'y a fait. J'étais vraiment très déçue et désespérée ; c'était la première fois que je rencontrais de telles difficultés.

Finalement, à cours d'arguments et voyant l'inutilité des débats et des cercles, je les ai supprimés en expliquant ma décision et ma déception aux élèves. Je leur ai dit que, tant qu'ils n'étaient pas prêts à « jouer le jeu », ça ne servait à rien.

Il se fait que, pratiquement à la même époque, j'ai intensifié ma pratique du dialogue pédagogique avec eux. Nous en avons fait quelques-uns en début d'année, mais c'est vraiment à ce moment-là que nous avons démarré. Et, dans ce domaine, il n'y a eu aucune réticence. Très vite, les élèves ont osé prendre la parole et se sont exprimés sur leur fonctionnement, leur manière de faire,... Sans moquerie, sans jugement. Génial !

Le fait que nous étions dans le domaine du cognitif a libéré la parole des élèves. Ils ont sans doute pu aussi tester ma capacité à accueillir leur parole. Deux mois plus tard, ils m'ont demandé de reprendre les débats et, cette fois, ... cela a marché.

Si la pratique des débats et des cercles peut favoriser la pratique du dialogue pédagogique, force est de constater que l'inverse est vrai également. Depuis la rentrée, je constate qu'un groupe est en train de naître ; solidaire et tolérant.

Témoignage de Denise Daems de Bruxelles.